

Francilien

# SPORT BOULES

LYON  
LE MANS

SURESNES  
LE PETIT CONGRÈS



**POUR TOUT VOTRE ÉQUIPEMENT**

**LA BOULE**



**60 ans d'expérience à votre service**  
**Fournisseur officiel de la F.F.S.B.**

*Nouveauté 1988*  
**Boules TBIS super-racleuses**

96, rue Marius-Berliet - 69008 LYON - Tél. : 78.00.85.85

# POMPES GOURDIN

Jean ROCHAS (PDG)  
Bernard BAURON (INGÉNIEUR COMMERCIAL)

**POUR TOUS VOS BESOINS.....  
DE POMPES INDUSTRIELLES**

251, boulevard Péreire    75852 PARIS  
TÉL. : 45.74.97.30

# SOMMAIRE

<b>INFOS NATIONALES :</b>	Un Petit Congrès pour une grande transition	11
<b>INFOS RÉGIONALES :</b>	Saint-Alffrique : les Franciliens au rendez-vous	9
<b>INFOS TOUT COURT :</b>	Approche Internationale L'AUSTRALIE	10
<b>SPÉCIAL MIG-MAG :</b>	Les portraits de nos familles	4
<b>TEMPS FORTS</b>	<b>:</b> Championnats de France	
	Lyon	13
	Le Mans	12
	Suresnes	16
<b>PORTRAIT</b>	<b>:</b> Jacky Decico	7
<b>DOSSIER</b>	<b>:</b> Le Bouliste : sport ou loisir	6

Compte tenu de la densité de l'information, il nous a été impossible de passer, dans leur intégralité, tous les textes que nos correspondants nous ont fait parvenir.  
Nous avons, cependant, essayé de conserver l'esprit de chacun des articles.  
Par avance du fond du cœur, nous les remercions de leur précieuse collaboration et de leur compréhension.

*Jacky Roggero*

Directeur de la Publication : Roland SCHNEIDER

Rédacteur en Chef : Jacky ROGGERO

Comité de Rédaction : Robert DARQUÉ, Jean ROCHAS, Jacky ROGGERO - Roland SCHNEIDER, Christian VIGNOT

Correspondants : Francis BORT, André BRUGNIAU, Robert CHARTIER, Jacques DUBOIS, Jean-Claude POYOT, Georges LONGIN

Photos : Deny GRANDEMANGE, Max VERGNA

Maquette : Jacky ROGGERO

Photocomposition - Photogravure - Impression : Imprimerie DURAND - 28600 LUISANT

## LES PORTRAITS DE NOS FAMILLES



### 95 : André BRUGNIAU :

Depuis de nombreuses années déjà André BRUGNIAU et moi travaillons en étroite collaboration.

André, c'est un beau brin de plume au service d'une activité sportive, à laquelle il donne beaucoup de lui-même, le bouleverse.

Né un 29 avril 1921, ce Bourguignon est dirigeant depuis 1959.

Moderne autant qu'efficace André BRUGNIAU n'est pas homme à se mettre en avant des choses, aussi, si vous le rencontrez un jour, quelque part et toujours en retrait saluez-le. Il mérite reconnaissance et affection.

## NOS CORRESPONDANTS

### 94 : René DUFORT

Joueur de talent, talentueux arbitre, tel est René DUFORT. Dans ces conditions il n'est pas étonnant que cet homme de mesure soit la ponctualité même.

Ferrailleur de son état, l'ami René s'y connaît en métaux, aussi le bronze, de nos chers objets ronds, n'a plus de secret pour lui.

Humour, gentillesse, talent tel est René DUFORT et le Comité bouliste du Val-de-Marne à bien de la chance.



### 92 : Georges LONGIN

Sa présence ne dépareillerait aucune salle de rédaction. Georges LONGIN écrit bien. C'est un secret pour personne et une chance inégalée pour notre revue.

Rigoureux, précis, modeste et talent sont les grandes qualités qu'il laisse, dans un premier temps apparaître. A cela, ajoutez une grande connaissance du Sport-boules et une tendresse profonde pour les hommes et les lieux qui en ont fait l'histoire.

Natif du Beaujolais, Georges est venu s'installer en Ile-de-France en 1949.

Avec son ami Gaston PRADEAU, il forme une doublette de dirigeants de haute lignée et une équipe de joueurs, dont il faut apprendre à se mettre.

Georges LONGIN est un peu considérable pour le Comité départemental des Hauts-de-Seine.

## Adieu le père !

**J**e l'avais rencontré chez « ZOUEPPE » il y a de cela quelques semaines. C'était avant qu'il ne parte en vacances. Nous nous étions embrassés.

Après avoir arrosé notre accolade de quelques larmes de joie nous nous étions remémorés des souvenirs marquants, racontés quelques mères décisives...

Notre ancienne adversité s'était transformée au fil des ans en chaude complicité avant de laisser définitivement, la place à une tendre compassion.

La boucle était bouclée. Il se souvenait, en souriant, de la brelle qu'il m'avait flanquée un jour, à Carrières-sous-Poissy, lors d'un championnat régional, puis d'ajouter quelque peu moqueur :

— « Et la brelle que je t'ai posée en seconde barre ! Elle tourne encore !... »

Je me gardais bien d'intervenir, l'amitié ne s'interroge jamais !



Et puis le temps a passé et un matin de septembre, la nouvelle m'est arrivée comme un coup de brelle : Jean VARBELLA s'en était allé.

L'homme, le père, le mari, le champion, l'ami nous avait laissé tomber.

Nous restions seuls et n'avions plus envie de jouer. Adieu le père !

Jacky ROGGERO

## QUAND PASSERA L'HIRONDELLE

**N**ous vivons actuellement le soir d'un difficile été pour nos couleurs.

*Dans la grande confrontation nationale de Lyon, nos représentants, sans pour autant démeriter, ne nous ont pas donné la part de frissons que nous osions espérer...*

*Chaque championnat nous révéla des performances honnêtes mais rien de plus.*

*Ne nous lamentons pas pour autant et admettons la glorieuse incertitude de ces objets ronds et parfaitement identifiés lesquels, trop souvent, nous laissent croire que nous sommes capables de gagner les plus grandes batailles en faisant fi des... boulets adverses.*

*Ce qui importe le plus, pour l'heure, c'est d'essayer de regarder pour voir en faisant notre propre radiographie. Là nous découvrirons la probité et le talent des dirigeants attentifs, impliqués, performants... D'eux résultent des organisations de haute tenue (voyez Suresnes...).*

*Là, de la plus éloquente façon, les acteurs franciliens sont parvenus à se hisser au niveau des metteurs en scènes, qu'ils soient : GUILLOT, COLOMBO, VIGNOT, DARQUÉ, DULGOU, BIDON... et autres.*

*En conséquence l'horizon n'est pas bouché. Seuls, ça et là, quelques esprits, d'une autre époque, le restent. Mais ne s'agit-il pas, précisément de l'indispensable que nécessite le folklore ?*

*Plus que jamais serrons les dents et les coudes et attendons que, dans le ciel francilien, passe l'hirondelle qui nous donnera le printemps sportif que nous attendons.*

Jacky ROGGERO

## LE BOULISME :

## SPORT OU LOISIR ?

— « Quel sport pratiquez-vous ?

— Le sport bouliste ! »

Avec une telle réponse, bien des yeux s'écarquillent. Les bouches s'arrondissent, les rires fusent, les sourires accablent, les épaules se haussent...

Cette curieuse autant que condescendante chorégraphie nous moque. Elle écorche notre fébrile amour-propre et saccage les plates-bandes de nos rêveries. Il arrive quelquefois qu'un paternaliste pontifiant s'installe. C'est alors que nous entendons dire : « mais monsieur, le boulisme n'est pas un sport » !

**M**ême si clement la souveraine insistance qui nous habite, même en décrivant l'exact profil athlétique de chacun de nos gestes et ce, à grands renforts de sons, de témoignages irréprochables émanant d'authentiques sportifs — eux — rien n'y fera. Si nous plaidons bien notre cause, l'interlocuteur admettra nos aspects sympathiques, appliqués, décontractés, spectaculaires... cependant ce n'est que très rarement qu'il consentira à nous gratifier de l'appellation de sport.

La malice sur le cœur, nos détracteurs continuent donc d'affirmer, que le jeu de boules usurpe le titre de sport et qu'en réalité il n'est qu'un aimable prétexte à tuer, d'une façon souvent bien arrosée, le temps qui passe.

Avouons volontiers que, par le passé cela fut souvent vrai. Cependant nous avons appris, avec le temps, de nous garder de toutes accusations puis condamnations ou déprobations par trop définitives.

Par son action efficace, par une saine gestion de son acquis la Fédération Française de Sports-Boules a permis d'entreprendre de profondes transformations lesquelles, obligent l'éternel esprit critique à réviser, son sommaire jugement. Certes, à la ville comme à la campagne, le boulisme s'apprendre, encore trop souvent, en coupable débâcle.

Cependant, par rapport à d'autres disciplines boulistes, le jeu lyonnais a toujours véhiculé, au stade de la compétition, un académisme certain au sein duquel, souvent s'exprime et ce, dans les meilleures conditions, les règles les plus élémentaires de la courtoisie sportive.

Cela, bien évidemment, n'empêche nullement l'aspect convivial de s'exprimer.



Vers un boulisme pour tous.

L'action fédérale se trouve donc fortement orientée, vers une sensibilisation de la jeunesse pour notre sport.

Il en résulte, au-delà de la pratique traditionnelle, la naissance d'un aspect bouliste moderne autant que parallèle, totalement différent lequel, pose des affrontements dans le temps et dans la forme. Il y en a qui regrettent le fond, comment les blâmer puisqu'il s'agit de puristes incardonnés. Mais le but semble être plus de convaincre que de vaincre et ce, en s'adressant à une population, non concernée pour l'instant.

Il est grand temps de penser à ce que seront nos retraités boulistes.

Les jeunes préfèrent les sports plus médiatiques, plus consacrés. Quelques-fois, il leur arrive de regarder officier leurs aînés, avec un relatif mépris quelque peu amusé. Ne s'agit-il pas, à leurs yeux, d'un plaisir facile et suranné exclusivement réservé à ceux qui doivent se débattre avec le poids des ans ?

Lorsqu'un jeune prend, une boule en main, pour la première fois, il le fait avec un sérieux discutable, cherchant exclusivement à éprouver sa force ou son adresse en tirant.

Est-ce là le réflexe de notre temps ?

Pourtant, malgré cela, il faut refuser de n'y voir que l'aspect négatif.

Le jeu n'est-il pas à la base de toute notion de sport ? Même en considérant que la route est longue convenons

objectivement que le bouliste a été réglementé avec intelligence.

Des dirigeants ont pris la peine d'observer, de réfléchir, d'adapter. Aujourd'hui ils ont besoin de l'enthousiasme de tous pour aménager au mieux et concilier à notre avantage.

### Mais, à quel moment et pour quelles raisons un simple divertissement devient-il un sport, quand acquiert-il le droit d'en porter le nom ?

Avant toute chose, il convient de se mettre d'accord sur le choix et le sens des mots.

Le sport est un jeu dont l'objet se révèle être la culture du corps par des exercices physiques égaux, constituent, dans un même temps, une lutte pour contraindre et vaincre la nature sous des formes diverses comme : lutte contre soi-même, lutte contre un ensemble de circonstances, lutte contre les autres hommes...

Le bouliste répond-il aux exigences de cette définition ? Il nous est très facile de démontrer. Tout d'abord, le bouliste est un jeu qui favorise l'exercice physique à travers un bon nombre de paramètres : force musculaire, maîtrise de soi, équilibre moral, analyse intellectuelle.

... Au Sport-Boules, la victoire reste la finalité et l'avènement d'un savant mélange où se rencontrent la qualité physique d'un joueur et de ses coéquipiers à travers une intelligence pointue, une expérience reconnue et des dons constatés.

Quant à l'idée de lutte, elle n'est jamais absente puisqu'elle oppose deux hommes ou deux équipes. Pour avoir le droit d'en porter le nom, tout sport est donc, d'abord, un jeu. Ensuite, il a pour objet la culture du corps, l'esprit de synthèse pour une juste analyse et il doit être lutte.

Jeu, effort physique, analyse intellectuelle et lutte sont indispensables. Si l'un d'eux est manquant, le sport est alors absent. Incontestablement, le bouliste affiche toutes ces exigences. En conséquence il mérite donc d'être considéré, par tous, comme un sport à part entière puisqu'il est, à la fois physique, technique, puissant, agressif, visuel, vif...

## SPORTS D'AMOUR

Certaines parties laissent penser que l'une de bâtière des joueurs insuffisamment préparés. Mais compliquer l'ensemble équivaut à des défaillances aussi soudaines que suspectes et le climat passionnel aidant, la catastrophe surgit.

Par contre, une approche positive des concepts énumérés et une mise en pratique des plus performants aboutiront, tôt ou tard, à une transcendance certaine laquelle sublimera la performance qui délivrera en elle quelque chose de magique. Cette magie-là est à nous. Il n'est pas question de nous la laisser subtiliser.

• Sportivement - notre rôle est de la défendre.

**Jacky ROGGERO**

## Jacky DECICO : Salut l'ami !

Durant toute une vie bouliste, son talent s'est précisé à travers deux continents :

Cependant pour devenir, être et rester un champion, le simple talent ne suffit pas. Il faut y ajouter bien d'autres choses, notamment, la disponibilité, la sympathie, l'humilité, la modestie... En définitive, tout cet ensemble porte un nom... la classe... Il fut un adversaire farouche, presque inaccessible. Chacune de nos rencontres était pour moi, une exécution. J'étais renvoyé à mes chères études, de la plus amicale façon sans la moindre condescendance.

Ce « Pied-noir » possède les idées claires de gens de bien, de ceux que nous souhaiterions rencontrer plus souvent et qui composent cette famille bouliste que nous aimons tant.

Aujourd'hui, Jacky DECICO a quitté l'Ile-de-France. Il vit une paisible retraite aux environs du Vieux-Boucau dans l'extrême Sud-Ouest de notre hexagone. En peu de temps il y a fait l'unanimité.

S'il pratique toujours à l'entraînement, il participe beaucoup moins aux compétitions. En effet l'ami Jacky n'a plus rien à prouver. A ce sujet, à titre indicatif, Monsieur DECICO a obtenu de très nombreux titres, tant en Algérie, qu'à Paris, qu'il s'agisse de l'individuel, de la doublette ou quadrette.

Sélectionné à deux reprises dans l'équipe nationale algérienne il participa aux championnats du Monde de Bruxelles (1958) et Tunis (1961). Lors de cette dernière prestation il remporta la Coupe du Monde.



Jacky DECICO : un Monsieur aux devoirs et dans la vie.

S'apaiser, trop longtemps, sur son palmarès pourrait apparaître fastidieux et puis l'homme n'y tient pas... Par contre ce à quoi il attache beaucoup d'importance c'est de recevoir ses amis franciliens lorsque ceux-ci passent dans les environs. C'est alors le moment de trinquer à l'amitié véritable tout en se remémorant les bons moments.

Dans ces conditions mon cher Jacky, tu peux compter sur moi, pour faire le crachin (petite fois souhaitez), afin de te rendre visite. A bientôt !

**Jacky ROGGERO**

# Communiqué

## CHAMPIONNAT DE FRANCE DES CLUBS 1988

### CALENDRIER DES RENCONTRES

DATES	GROUPES A	GROUPES B	GROUPES C	GROUPES D
ALLER				
8 OCTOBRE	MÂCON/CARRIERS LOIRE/MÉMIEUX	MONTPELLIER/GAP ARMÉE/EYBENS	CRO/MONTLIMAR AUVERGNE/CHAMBERY	DUON/A.S.C.U.L. ILE-DE-FRANCE/POTOU
15 OCTOBRE (*)				DUON/ILE-DE-FRANCE
22 OCTOBRE	MÉMIEUX/CARRIERS MÂCON/LOIRE	EYBENS/MONTPELLIER	MONTLIMAR/CHAMBERY CRO/AUVERGNE	POTOUDIJON A.S.C.U.L./ILE-DE-FRANCE
29 OCTOBRE	CARRIERS/LOIRE MÉMIEUX/MÂCON	EYBENS/GAP ARMÉE/MONTPELLIER	MONTLIMAR/AUVERGNE CRO/CHAMBERY	POTOUDIJON/A.S.C.U.L.
30 NOVEMBRE	Quarts de finale Pour mémoire			
RETOUR				
5 NOVEMBRE	CARRIERS/MÂCON MÉMIEUX/LOIRE	GAP/MONTPELLIER EYBENS/ARMÉE	MONTLIMAR/CRO CHAMBERY/AUVERGNE	ILE-DE-FRANCE/A.S.C.U.L.
11 NOVEMBRE	CARRIERS/MÉMIEUX LOIRE/MÂCON	ARMÉE/GAP MONTPELLIER/EYBENS	CHAMBERY/MONTLIMAR AUVERGNE/CRO	A.S.C.U.L./POTOU ILE-DE-FRANCE/DUON
12 NOVEMBRE				DUON/POTOU
19 NOVEMBRE	LOIRE/CARRIERS MÂCON/MÉMIEUX	GAP/EYBENS MONTPELLIER/ARMÉE	AUVERGNE/MONTLIMAR CHAMBERY/CRO	POTOUDIJON/AUVERGNE A.S.C.U.L./DUON
3 DÉCEMBRE	Quarts de finale Pour mémoire			
10/11 DÉCEMBRE			FINALE A MONTLIMAR	

(\*) 15 OCTOBRE : La rencontre DUON/ILE-DE-FRANCE n'a pas été à cette date, étant donné que DUON organisait le Championnat de France C.F.B. et l'Omnium Espoirs.

### CALENDRIER 1989 DES COMPÉTITIONS OFFICIELLES

- 29 et 30 AVRIL : Championnats départementaux doubles, 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> Divisions, seniors, dames, minimes.
- 1<sup>er</sup> juillet : Championnat régional doubles : Division nationale.
- 26 MAI : Championnat régional doubles : toutes divisions.
- 10 et 11 JUIN : Championnats régionaux de 3<sup>e</sup>.
- 17 et 18 JUIN : Championnats de quadruples : toutes divisions.
- 26 et 27 AOUT : Championnats de France doubles : toutes/minimes.
- 12-13 SEPTEMBRE : Championnats de France quadruples à Montpellier.
- 23 et 24 SEPTEMBRE : Championnats de France doubles : M34, M65 à Dijon.
- Championnats départementaux M6 à 18<sup>e</sup> : 34, Femmes, cadets et minimes.
- 15 OCTOBRE : Championnat de France de 3<sup>e</sup>.
- Championnat régional 3<sup>e</sup> à 18<sup>e</sup> Femmes.
- 21 et 22 OCTOBRE : France, total, Espoirs à Bondy.
- 26 et 29 OCTOBRE : Championnat de France des C.F.B.
- 16 et 17 DÉCEMBRE : Finale du championnat des clubs à Angoulême.

Dates réservées aux championnats des clubs (Départemental, Régional A, Régional B) :

4 et 15 mars — 16 et 22 avril — 27 mai — 3 juin : Finale du Championnat régional B : 19 novembre.

Rencontres du Championnat national des clubs : du 20 septembre au 17 décembre.

### ASSOCIATION SPORTIVE BOULE DE SCEAUX

Le Président CHADENIER nous communique les modifications apportées à ses concours des 29 et 30 octobre 1988

- 1<sup>er</sup> concours : 64 doubles Propagande nationale + 3<sup>e</sup> division  
Jeu de but à 13 h 30 au lieu de 14 heures
- 2<sup>er</sup> concours : 64 doubles Propagande toutes divisions  
Jeu de but à 16 heures (inchangé)
- Le dimanche 29 octobre 1988
- 3<sup>er</sup> concours : 32 doubles - Entrainement - toutes divisions annulé, ainsi que le 15 doubles minimes.
- Remplacés par
- 1<sup>er</sup> concours : 16 doubles minimes toutes divisions, jeu de but à 13 h 30
- 2<sup>er</sup> concours : 8 doubles mixtes toutes divisions, jeu de but à 15 heures.

### CALENDRIERS DÉPARTEMENTAUX DES CONCOURS « ENTRAÎNEMENT » ET « LOISIR »

Les Comités Boules Départementaux devront faire parvenir leur Calendrier départemental au Comité régional pour le 21 octobre dernier délai.

## SAINT-AFFRIQUE :

**A**u cœur du mois d'août, nombreux sont les boulistes qui prennent de légitimes vacances, dans cette belle région de France qu'est l'Aveyron.

D'autant qu'il s'y trouve, également, la possibilité de s'adonner à la pratique du Sport-Boules au travers de magnifiques concours.

Ce fut le cas, cette année encore, à Sainte-Affrique où, associé aux locaux PONS et CASTAN, deux « Parisiens », d'une part l'inremplaçable Kiki SOLIGNAC et de l'autre Jean-Claude BARBIER sont venus faire la barbe à tous ceux qu'ils rencontrèrent sur leur route, à l'occasion du compétitionnaire.

Le prix orange de ces journées fut décerné à notre sympathique ami et arbitre régional : René DUFORT. Bravo à Kiki, Jean-Claude et René lesquels, une nouvelle fois, ont démontré que le Sport-Boules tricolore voyageait bien.

Toujours sur la brèche le « Kiki » SOLIGNAC.

## AU RENDEZ-VOUS

## LES FRANCILIENS



## VICTOIRE DES FRANCILIENS



Michel SENEDA dirige la manœuvre.

### A SURESNES, UN HOMME DANS LA FÊTE :

J'aimerais l'enraciner mais toujours là où il faut quelques ceufs sûr, vous trouverez Gaston PRADEAU, le Président du Comité départemental des Hauts-de-Seine. Loin des « émissions » et des tapis rouge il fait effectuer, dans l'ombre, l'indispensable travail de ceux que l'on retrouve toujours pour servir et rare pour s'en servir. Durant toute la Nuit suresnoise sa bienveillante compétence a, remarquablement, aidé au graphique. Merci Gaston.

**L**es redoutables Vikings, une fois encore, avaient remonté la Seine, sous la conduite éclairée de leur indéfendable soutien : Jacques TRIOLLIER.

Aleront-ils conquérir le royaume de Francilia ? Longtemps la question sera posée...

Mais les troupes conduites par le comte Michel SÉRÉNA avaient, non loin des tours de Notre-Dame... C'est à Gagny, les 10 et 11 septembre, de l'an de grâce 1988, très précisément au stade Mongaïch qu'une féroce bataille se déroula...

Celle-ci fut une victoire francilienne (aller 18/6) (retour 12/12) au cours de laquelle nos jeunes et brillants chevaliers, Franck BOINET, Thierry DREUX, Franck VEZIER, Bruno LAGUIERE, Pierre GRUYER, Yazid NAJDA, Stéphane TOMASINI, rivalisaient de talent et d'adresse.

Aujourd'hui, le roi SCHNEIDER 1<sup>er</sup> peut se montrer fier de ses troupes. Elles ont bien mérité du royaume. Quant aux « intratassours » ils n'en sont pas retournés dans leur belle province normande emportant avec eux la dignité de ceux qui savent avoir bien combattu et qu'une bataille perdue n'est jamais qu'une difficile étape de la très longue route qui nous emmène, tout droit, à la seule et unique victoire qui nous intéresse vraiment tous : celle du Sport-Boules.

Infos régionales

# APPROCHE INTERNATIONALE : L'AUSTRALIE

*L'Australie se trouve être, pour beaucoup, une sorte d'Arlésienne dont on parle mais que l'on ne côtoie guère.*

**E**xceptés ces immigrants qui, durant la seconde partie du 19<sup>e</sup> siècle, parviennent à la rencontre de cette terre des antipodes afin d'y trouver, un autre contexte, une autre vie. Cependant, ce nouveau continent ne tentait guère les audacieux de cette époque lesquels, avaient plutôt tendance à réver... d'Amérique. Pour ces inconditionnels il n'était, bien sûr, pas question de boulisme. Pourtant, dans leurs bagages, ils emportaient avec certaines de leurs idées « Européennes », beaucoup de leurs passions.

N'ayons aucune honte à le dire, les Français ne sont que très peu concernés par la pénétration de notre sport sur ce nouveau continent. C'est de l'immigration italienne des années 30 que naquit le désir australien de pratiquer le boulisme. Pris en compte par des dirigeants abénit.

disponibles, dévoués et compétents. Il allait exister de la plus officielle façon.

C'est dans la capitale de la Nouvelle Galles du sud, autrement dit Melbourne, que naquirent les premiers clubs...

Aujourd'hui le boulisme australien effectue son petit bonhomme de chemin, bien entendu, il n'y a rien de comparable avec l'Europe, pourtant les responsables locaux vous le diront dans la langue du pays : « Chi va piano va sano e lontano ! »

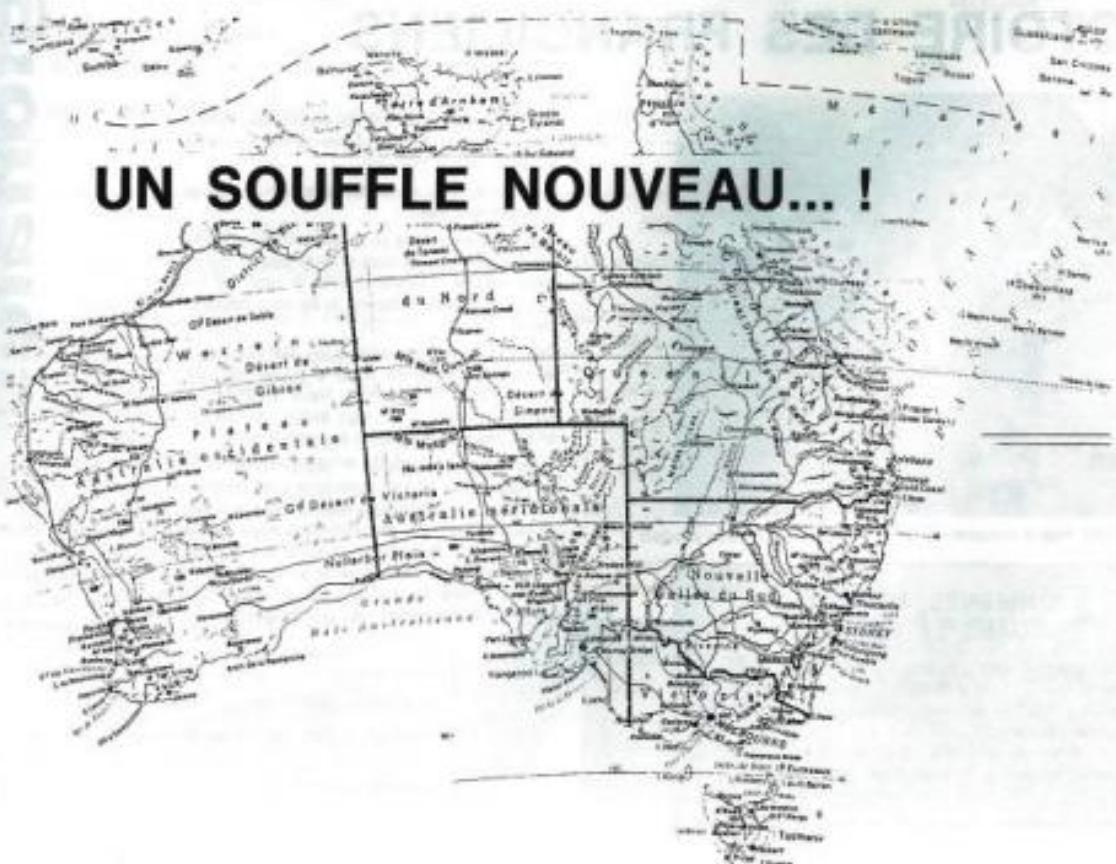
En organisant le 29<sup>e</sup> Tournoi mondial des cadets, la Fédération australienne entendait préciser son existence, en consentant des efforts de tous ordres, tant sur le plan financier que sur celui de l'amélioration de structures internes de fonctionnement notamment une approche beaucoup plus précise de notre sport, sous toutes ses formes.

Quelqu'un a dit : « Les extrémistes sont des phares qui éclairent toujours quelque chose... ! »

L'Australie, à l'autre bout de la terre, se trouve être la balise de nos ambitions.

Dans sa périlleuse entreprise, puissions-nous l'aider, elle qu'elle devienne, par sa seule respiration, le modèle du second souffle qui nous manque et que nous recherchons.

Jacky ROGGERO



## UN SOUFFLE NOUVEAU... !

# UN PETIT CONGRÈS...

**C**haque année, à l'occasion du Championnat de France en quadrette, la matinée du samedi matin est traditionnellement attribuée à ce qu'il est convenu d'appeler : « Le petit congrès ».

Avec et grâce à lui, vient le temps de rectifier quelques tirs, d'arrondir certains angles, de réfléchir, d'envisager, de supporter, de définir, d'aménager, d'équilibrer, de réaliser...



# ...POUR UNE GRANDE...

Personnellement, nous trouvons cette façon de faire assez remarquable et nous devons, pour votre bonne information, vous éclairer sur la façon dont certaines questions, placées à l'ordre du jour, parce qu'elles se trouvaient en première ligne de vos préoccupations ont été abordées puis traitées.

## LE PRIX DE LA LICENCE EN AUGMENTATION

Notre trésorerie est gérée avec une grande efficacité, une authenticité clairvoyance. En conséquence notre budget s'équilibre autour de 7,5 millions de francs. Cependant, la diminution de certaines subventions relative aux baisses de recettes de lotto sportif a amené nos argentiers à prévoir quelques augmentations du prix de nos licences, modérées mais indispensables.

Les 1 600 joueurs qui, l'an prochain évolueront en catégorie nationale paieront 10 F de plus, les troisièmes divisions : 8 F, les quatrièmes : 5 F, les cadets : 2 F, inchangé pour les minimes et les benjamins.

Parce qu'elle prévoit, pour les championnats de France de Montpellier, l'an prochain, une subvention de 14 millions de francs, la FFBS se devait de présenter une gestion particulièrement attentive débouchant sur une politique de vigueur, plus que jamais à l'ordre du jour.

## LES MUTATIONS

Elles restent très libres en période normale, excepté pour les nationaux (équipes), devront appartenir, un minimum de deux ans, au même club.

En dehors des périodes normales seul le changement de domicile principal, attesté de documents officiels, permettra de muter.

Dans le cas précis du non-respect de ces règles, tout contrevenant recevra une licence, doré la couleur rouge, lui interdisant de participer aux compétitions officielles ainsi qu'aux grands prix, pour une durée d'un an.

## L'AMNISTIE

A compter du lundi 5 septembre 1987, tout joueur porteur d'une licence rouge pourra participer aux compétitions de son choix et ce, sans restriction, abstraction faite, bien entendu, du Championnat de France en doublette de Gap.

## UNE BONNE NOUVELLE

Monsieur SAMBUELLI qui n'est autre que le Président actuel de la F.I.B. a annoncé qu'il ne se représenterait plus en 1989. Passé par les pays francophones et soutenu par le Comité directeur de la F.F.B.S., notre ami Alphonse LAGIER-BRUNO a annoncé sa candidature.

Ses élections seraient une excellente chose pour le bon et futur cheminement du Sport-Boules.

## PAS D'ASSEMBLÉE EXTRA-ORDINAIRES

Le Président DESGOUTTES a fait part, aux congressistes, de son souci de voir, mieux encore, le rôle des comités régionaux. Il a demandé que leur soit attribué des voix, à la prochaine assemblée générale de février 1989.

Actuellement 2 800 voix se répartissent à travers les différents comités départementaux. Il est prévu un rajout de 500 voix pour les comités régionaux. En conséquence il est nécessaire d'apporter aux statuts la modification qui s'impose et ce, dans le cadre d'une assemblée extraordinaire.

Un délégué de la région Côte d'Azur s'est fermement opposé à cette procédure. En conséquence la rectification sera présentée avant l'assemblée générale de février, avec de très fortes chances d'être acceptée.

## QUELQUES DATES

Nous avons le plaisir de vous citer quelques dates et lieux pour 1988.

- 1, 2, 3 SEPTEMBRE : Championnats de France quadrette à Montpellier.
- 20, 21, 22 SEPTEMBRE : Championnats de France doublette à Oyonnax.
- 15 OCTOBRE : Championnat de France de 1r (lieu à préciser).
- 16, 17 DÉCEMBRE : Finale du Championnat des clubs à Angoulême.

# TRANSITION

## EN BREF ET EN VRAC

- les 22 et 23 octobre : France-Italie adultes à Turin.
- le 23 octobre à Saint-Genest-Lerps : France-Italie cadets.
- du 3 au 6 novembre, au Chili, se déroulera le championnat du monde en doublette adultes.

LE MANSCHAMPIONNATS DE FRANCE  
CADETS-MINIMES EN DOUBLETTEFORTUNES DIVERSES  
ET DIVERSES PRESTATIONS

C'est en ligne droite, flanqués de leurs accompagnateurs — les huit jeunes Franciliens — quatre cadets, autant de minimes — se rendent au Mans afin d'entrer dans le grand circuit des championnats de France, cela-là en l'occurrence par doublette.

Pour eux la difficulté ne résida jamais dans une quelconque montée des Hureaudines, mais bien sur des terrains remarquablement aménagés que le performant, autant que sympathique et dynamique Comité de la Sarthe avait mis à la disposition des « gones » venus, le rire au tour, des quatre coins de la France boulodrome.

C'est en plein centre de la cité mancelle que le boulesme que nous aimons, à l'image d'un généreux soleil, brilla de toute sa force.

Et c'est là aussi, qu'à travers des fortunes diverses nos jeunes tentèrent de s'exprimer du mieux qu'ils purent.

Chez les minimes deux équipes : les Essonniens Christophe FELICE et Stéphane ENGEL et les Hauts-de-Seine Daniel MARTEL, Stéphane COLIN.

Pour les premiers, lors du brassage des poules, tout commença par une difficile victoire (11 à 10) face à BONNET des Deux-Sèvres. La seconde partie se solda par une défaite (8 à 11) face aux Ardéchois de Trouillas. Il fallait donc recourir aux barrages, où nos garçons retrouvaient BONNET qu'ils exécutaient rapidement (11 à 3) obtenant ainsi la qualification.

Pour les seconds, ce fut, tout d'abord, un neutre affrontement avec DROMARD (Aveyron) 1 à 11. La victoire à Tanaché (11 à 10) qui s'ensuivit face à RICCI (Hérault) seduisit le courage nécessaire pour réaffronter DROMARD, pour la « bonne » et accéder ainsi au tour suivant.

En huitième de finale, FELICE et ENGEL martyrisaient PICARD du Rhône (11 à 0) confirmant ainsi tout le bien que nous pensions d'eux. Quant à MARTEL et COLIN ils s'inclinaient (9/11) devant Trouillas (Ardèche).

Le quart de finale permettait une belle revanche aux Essonniens. En éliminant l'iranovillois TROUILLAS (11/0) la contre-performance des poules était oubliée et les petits camarades des Hauts-de-Seine, de ce fait, vengés. En entrant dans le carré d'honneur ces deux garçons rempelaient, déjà, une bonne partie du contrat. Mais là, les attendaient les Lyonnais JANDARD-PINGEON, futurs champions, lesquels dictent leur loi à l'issue d'un score sans appel (11/1).

Sincères félicitations à nos deux Essonniens pour cet excellent parcours.



Mano D'ALMEIDA et ses petits : en route pour Le Mans

Dans la catégorie cadets, nous étions représentés par Stéphane BOISSIN, Laurent VIDAS (Paris) et Laurent CORTEAU, Thierry ROULEAU (Essonne).

Vainqueur de MONJON (Hérault) (11 à 9) mais battu par PERRAS (Rhône) 5 à 11, BOISSIN et VIDAS devaient recourir au match de barrage et y triompher de Colomb (Provence) 11 à 2.

CORTEAU et ROULEAU, quant à eux, après avoir bien débuté face à Billy (Deux-Sèvres) se firent punir et simplement vaincu par Agnès (Haute-Savoie) (0 à 11). Pour le repêchage ils donneront le meilleur d'eux-mêmes, se réclamant que par le plus faible écart (10 à 11) devant Majorel (Lorraine).

La Coupe de France ne devait pas leur réussir davantage, puisque nos deux Essonniens s'inclinent dès le premier

tour face à Roy (Franche-Comté). Pendant ce temps se déroulait le huitième de finale où la meilleure bonne volonté de BOISSIN-VIDAS ne pouvait rien faire aux Niçois NARDELLI-FORESMER, champions de France en titre (5 à 11). En alternant le meilleur et le moins bon, nos jeunes ont donné une image assez conforme du boulesme qu'ils pratiquent dans notre région.

C'est-à-dire, un boulesme appliqué et d'un honnête niveau mais trop limité quantitativement.

Pas ou est de tous plus on rigole et, c'est bien connu, la victoire engendre toujours la bonne humeur, surtout à cet âge.

Jacky ROGGERO



## LYON,

# OU LA CROISADE DES ENFANTS

**I**l existe une étrange autant que sympathique similitude entre ces deux mondes que sont : le musulman d'une part, le bouliste de l'autre.

Si les enfants d'Allah possèdent, au plus profond de leur cœur, le suprême espoir d'aller, un jour, à la Mecque, il faut avouer, que pour les boulistes, il en est de même en ce qui concerne le championnat de France. D'autant que, cette année, celui-ci se déroulait dans la ville « sainte » : Lyon !

**E**n cet air de grâce 1988, à l'occasion de ces 32<sup>e</sup> joutes nationales, 33 formations franciliennes avaient effectué le déplacement avec la secrète envie de faire mieux que de participer.

N'entretenons pas davantage, un quelconque suspense. Il n'y est pas de miracle.

Certes nos régionalas se défendent avec vaillance mais leurs progrès s'améliorent là.

chez les cadets, à l'occasion des poules, le bilan apparaissait comme étant plutôt favorable. CORRET (91), BOIS (77), BOUDY (92), RAJOT (78), BOISSIN (75) passaient plus ou moins bien : Par contre BLONDÉELLE (95), SALMON (94) et REUBECKI (93) en restaient là.

Les 32<sup>e</sup> de finales venaient confirmer la bonne impression. Tous continuaient la route.

Avec les 16<sup>e</sup> de finale BOISSIN (75) et CORRET (91) descendaient de chameau. Il en restait trois, rien de général certes mais l'espoir subsistait par RAJOT (78), BOUDY (92), BOIS (77).

En 8<sup>e</sup> de finale ce fut malheureusement comme pour les accidents de la circulation, « circulez il n'y a plus rien à voir ». Les cadets franciliens étaient éliminés.

La 4<sup>e</sup> Division ne nous donna, elle aussi, la moindre satisfaction. En effet seuls ALMARIC (91) et HUBERT (92) sortaient des poules. BERRET (99), PAUL (78), DARQUE (93), RACCOLET (77), MOREL (94), DECHAUMOND (95) déposaient prématurément les armes.

Après avoir brillamment traversé ensemble, les 32<sup>e</sup> de finales nos deux escouades se séparaient, au tour suivant, puisque HUBERT tombait.

L'ultime espoir francilien reposait sur ALMARIC, à son tour victime d'une force de frappe grenobloise très affirmée.

La 3<sup>e</sup> Division, hélas, ne nous donna rien de mieux. Après la partie des poules : qualifiés : ZUCCELLI (91), ALOY (92), MOURIN (75), PADOL (78) ; éliminés : BONIBAULT (93), MONTALDI (95), BABAYOU (94), BARRAIN (77) ; seul ZUCCELLI persistait à l'issue des 32<sup>e</sup>. Le tour suivant allait être le dernier pour les courageux Essonniens renvoyés à leurs chères études.

Il nous restait les « nationaux ».

Des huit quadrettes présentes sous les ordres seules celles de GUILLOT et CHOMET se laissaient surprendre au stade des poules. C'était plutôt bien ! D'autant qu'au tour suivant POLONIA, FÉLICE, KERHERNO confirmaient que POMA sortait vainqueur du fratricide duel l'opposant à COLOMBO, ce dernier suivant dans la charrette des condamnés, l'intolérable DESTRO.

Avec les 16<sup>e</sup> de finales nous assistions à un affrontement Ile-de-France-Dauphiné lequel se solda par un match nul, deux victoires dans chaque camp.

Si FÉLICE impérial exécutait son rival, si KERHERNO grâce à un remarquable coup de rein parvenait à se sortir d'une périlleuse situation, POMA, par contre, nous apparaissait soudainement anépigre et se faisait piéger. Quant à l'équipe POLONIA, jamais, durant cette partie, elle ne fut à la hauteur de ses talents, de sa réputation.

Le Dauphiné avait sérieusement entamé notre grain. La Côte d'Azur, au tour suivant, allait nous envoyer nous faire bronzer ailleurs.

Parler de défaite serait exagéré. Contentons-nous de mesurer le chemin à parcourir et faire en sorte que les expéditions en terre sainte ne deviennent comparables à la trop célèbre croisade des enfants, lesquels, dans leur candeur et leur foi se firent tous massacrer bien avant d'atteindre les lieux saints.



Ils ont bien défendu les couleurs franciliennes.

## POULES : PULL SUR LES FRANCILIENS

<b>Corbet</b>	+ Verri (Alpes-Maritimes) à 1 — Andrieu (Ariège) à 5 (qualifiés)	<b>Belzizis</b>	+ Allot (Vosges) à 7 (75) + Rougemont (Ain) à 2 (qualifiés)
<b>Blondelle</b>	— Freyler (Loire) à 2 (91) — Rie (Pyrénées-Orientales) à 8 (Hérault)	<b>Rajot</b>	+ Guillet (Rhône) à 9 (93) — Accast (Charente-Maritime) à 8 — Guillet (Rhône) à 2 (Hérault)
<b>Bois</b>	+ Ribeiro (Ain) à 1 (77) + Minier (Côtes-d'Armor) à 5 (qualifiés)	<b>Rajot</b>	+ Baran (Eure-et-Loir) à 10 (78) — Grelaud (Vendée) à 6 (qualifiés)
<b>Salmon</b>	— Campiglia (Loire-Atlantique) à 7 (94) — Berger (Ain) à 2 (Hérault)		
<b>Boudy</b>	+ Gimenez (Gers) à 3 (92) — Bois (Savoie) à 10 (qualifiés)		

Avec 5 qualifiés, nos jeunes ont, plutôt bien, traversé le tournoi des poules. D'après tout, il n'y a pas de quoi crier au miracle.

# 62<sup>e</sup> CHAMPIONNATS DE FRANCE BOULISTES

## POULES : PULL SUR LES FRANCIILIENS

<b>Département</b>	<b>Almanic</b>	— Quindry (Charente) à 5 + Colombe (Loire) à 4 + Leyssieux (Isère) à 6 (qualifi)
	<b>Berard</b>	+ Fargues (Cantal) à 9 — Biangardi (Savoie) à 10 — Fargues (Cantal) à 1 (éliminé)
	<b>Paul</b>	— Valentin (Drôme) à 5 + Visus (Haute-Garonne) à 8 — Faureaud (Loire) à 10 (éliminé)
	<b>Robert</b>	— Lydie (Gironde) à 1 + Narbonne (Rhône) à 7 + Delasserie (Somme) à 8 (qualifi)
<b>Bechasse</b>	<b>Paul</b>	— Golin (Savoie) à 2 — Moreton (Rhône) à 8 (éliminé)
<b>Merat</b>	<b>Paul</b>	+ Grimm (Franche-Comté) à 0 + Cannabel (Hautes-Pyrénées) à 5 — Grimm (Franche-Comté) à 9 (éliminé)
<b>Merat</b>	<b>Robert</b>	— Gadel (Ain) à 7 + Croisi (Calvados) à 4 — Gadel (Ain) à 2 (éliminé)
<b>Barquel</b>	<b>Barquel</b>	+ Mamoli (Ain) à 6 — Wenger (Isère) à 5 — Mancini (Ain) à 4 (éliminé)

Avec seulement 2 qualifiés, on fut « pull » sur les Franciliens. Ce score ne laisse apprécier rien de bon, pour la suite des événements.

<b>Département</b>	<b>Zucchelli</b>	— Amouroux (Haute-Garonne) à 6 — Large (Ain) à 2 (qualifi)
	<b>Bouquet</b>	— Franses (Hautes-Pyrénées) à 1 — Roche (Puy-de-Dôme) à 8 (éliminé)
	<b>Moutard</b>	— Laigneur (Allier) à 1 — Charrier (Loire) à 4 (éliminé)
	<b>Sabates</b>	— Deschamps (Rhône) à 2 — Camière (Saône-et-Loire) à 3 (éliminé)
	<b>Aloy</b>	+ Augé (Tarn) à 6 + Berger (Rhône) à 4 (qualifi)
	<b>Pauli</b>	+ Campenac (Rhône) à 9 + Thévenet (Charente-Maritime) à 5 (qualifi)
	<b>Mourin</b>	— Mais (Ain) à 2 + Anoux (Ardèche) à 7 + René (Indre-et-Loire) à 0 (qualifi)
	<b>Parraiz</b>	+ Escudé (Pyrénées-Atlantiques) à 7 — Condamin (Rhône) à 1 — Escudé (Pyrénées-Atlantiques) à 1 (éliminé)

Là encore, avec 4 sur 8, il n'y a pas de quoi donner des le bâtonnage.

<b>National</b>	<b>Kerhervé</b>	— Lamieri (Languedoc) à 9 + Berthilot (Lyonnais) à 4 (qualifi)
	<b>Félix</b>	+ Rivière (Dauphiné) à 3 — Besacier (Lyonnais) à 2 (éliminé)
	<b>Palatin</b>	— Marroux (Dauphiné) à 8 + Hoffmann (Franche-Comté) à 4 (qualifi)
	<b>Pascal</b>	+ Pascal (Languedoc) à 1 + Jacob (Dauphiné) à 7 (qualifi)
	<b>Chemel</b>	— Hernandez (Lyonnais) à 0 — Samiel (Dauphiné) à 2 (éliminé)
	<b>Celentino</b>	+ Pivot (Lyonnais) à 2 — Stachiero (Dauphiné) à 4 + Pivot (Lyonnais) à 7 (qualifi)
	<b>Satier</b>	— Francom (Lyonnais) à 8 — Cattri (Dauphiné) à 6
	<b>Bestra</b>	— Capria (Lyonnais) à 1 + Tessot (Lyonnais) à 10 + Capria (Lyonnais) à 0

Notre élite, semble habiles des meilleures intentions. Pourquoi, avec elle, ne pas rêver un peu ?

## LES RÉSULTATS DES FRANCIILIENS A LYON

<b>22<sup>e</sup></b>	<b>Rajot</b>	(73) + Gimenez (Gers) à 10 Bois (77) + Palisse (Drôme) à 1
	<b>Boissin</b>	(75) + Zanoni (Lot-et-Garonne) à 2
	<b>Boudy</b>	(72) + Buch (Isère) à 0
	<b>Corlet</b>	(71) + Verder (Haute-Loire) à 3
	<b>Rajot</b>	(78) + Andrieu (Ariège) à 2

<b>18<sup>e</sup></b>	<b>Bois</b>	(77) + Onset (Ain) à 5 Boissin (75) — Corvisart (Loire) à 6
	<b>Corlet</b>	(71) — Piaguet (Rhône) à 2
	<b>Rajot</b>	(78) — Piaguet (Rhône) à 3
	<b>Baudy</b>	(72) — Villeneuve (Allier) à 2
	<b>Bois</b>	(77) — Majorel (Meurthe-et-Moselle) à 7



Ils ont souffert ferme... !

<b>2<sup>e</sup> Division</b>	<b>Hubert</b>	(92) + Soris (Aude) à 1
	<b>Almanic</b>	(91) + Biangardi (Savoie) à 9
	<b>Almanic</b>	(91) + Trombeta (Rhône) à 2
	<b>Hubert</b>	(92) — Lydie (Gironde) à 5
	<b>Almanic</b>	(91) — Bouvier (Isère) à 1

<b>3<sup>e</sup> Division</b>	<b>Zucchelli</b>	(91) + Nicolas (Ain) à 5
	<b>Pauli</b>	(78) — Barret (Drôme) à 3
	<b>Mourin</b>	(75) — Laigneur (Allier) à 1
	<b>Aloy</b>	(92) — Basson (Lain) à 10
	<b>Zucchelli</b>	(91) — Roguet (Yonne) à 6

# 62<sup>e</sup> CHAMPIONNATS DE FRANCE BOULISTES

## Résumé

**22<sup>e</sup>** :

Polaia  
+ Dieo (Nord-Picardie) à 2  
Félice  
+ Balchière (Dauphiné) à 8  
Poma  
+ Colombo (Île-de-France) à 3  
Kerheno  
+ Sariel (Dauphiné) à 7  
Destro  
— Ruelle (Bourgogne) à 8

**11<sup>e</sup>** :

Félice  
+ Gippet (Dauphiné) à 3  
Kerheno  
+ Kalla (Dauphiné) à 9  
Poma  
— Gondran (Dauphiné) à 2  
Polaia  
— Beramou (Dauphiné) à 7

**1<sup>e</sup>** :

Kerheno  
— Pignata (Côte d'Azur) à 5  
Félice  
+ Escalenti (Côte d'Azur) à 2

## Résultats

**22<sup>e</sup>** :

Serrain  
— Louis (Lyonnais) à 9  
Serrain  
+ Jacquet (Franche-Comté) à 3  
Serrain  
+ Dacosta (Pyrénées) à 10

**11<sup>e</sup>** :

Serrain  
— Perroud (Provence) à 3

## Classements

### Coupe de France

**22<sup>e</sup>** :

Reinbecki (8)  
— Morais (Alpes) à 2  
Blondelle (8)  
+ Pessat (Isère) à 3

**11<sup>e</sup>** :

Blondelle (8)  
+ Dessagues (Haute-Vienne) à 0

**1<sup>e</sup>** :

Blondelle (8)  
+ Freyder (Loire) à 2

**1/4** :

Blondelle (8)  
— Morais (Alpes) à 5

**Finales** : **Serrain**

— Louis (Rhône) à 9  
+ Jacquet (Franche-Comté) à 3  
+ Dacosta (Pyrénées) à 10  
1/4 de finale — Ziecher (Dauphiné) à 7  
1/2 de finale — Pernaud (Provence) à 3

Le « chemin de nos dames » fut très convenable. Nos Franciliennes n'ont aucunement démenti. C'est un respect.

## QUE SONT DEVENUS NOS... VAINQUEURS

### Cadets

**1/4 de finale** : Perras (Rhône)  
+ Nardelli (Alpes-Maritimes) à 5  
Pigeon (Rhône)  
+ Majorot (Meurthe-et-Moselle) à 6  
Przybylski (Haute-Garonne)  
+ Vireur (Rhône) à 1  
Ayral (Hérault)  
+ Villeneuve (Allier) à 4  
**1/2 finale** : Perras (Rhône)  
+ Przybylski (Haute-Garonne) à 8  
Pigeon (Rhône)  
+ Ayral (Hérault) à 7  
**Finale** : Pigeon (Rhône)  
+ Perras (Rhône) à 0

Dans cette compétition, insolente domination des « gones » même si le Toulousain Przybylski apporte quelque chose en plus d'autre.



DESTRO et les siens.

### 1<sup>e</sup> Division

**1/4 de finale** : Chastel (Ardèche)  
+ Janet (Nièvre) à 0  
Grobet (Ain)  
+ Bassel (Rhône) à 8  
Orlano (Meurthe-et-Moselle)  
+ Vodon (Loire) à 6  
Berger (Rhône)  
+ Mastel (Haute-Savoie) à 7  
**1/2 finale** : Orlano (Meurthe-et-Moselle)  
+ Grabet (Ain) à 10  
Chastel (Ardèche)  
+ Berger (Rhône) à 7  
**Finale** : Chastel (Ardèche)  
+ Orlano (Meurthe-et-Moselle) à 6

Cette fois, ce sont les « visiteurs » qui se sont imposés. Les Lyonnais n'obtenant, en la circonstance, qu'un accès de conformité.



L'Excellent formation rivoise de Félice.

### 4<sup>e</sup> Division

**1/4 de finale** : Salles (Rhône)  
+ Valard (Lozère) à 4  
Richard (Rhône)  
+ Monjaret (Pyrénées-Orientales) à 3  
Lydiots (Gironde)  
+ Taillade (Tarn-et-Garonne) à 8  
Bouvier (Isère)  
+ Larre (Rhône) à 2

**1/2 finale** : Salles (Rhône)  
+ Lydiots (Gironde) à 4  
Richard (Rhône)  
+ Bouvier (Isère) à 3

**Finale** : Richard (Rhône)  
+ Salles (Rhône) à 2

Le Comité du Rhône persiste et signe. Il écrase la compétition démontrant, si besoin était de le faire, qu'il détient le grand réservoir bouliste français.

### Nationale

**1/4 de finale** : Escalenti (Côte d'Azur)  
+ Gondran (Dauphiné) à 18  
Marmoux (Dauphiné)  
+ Camizzo (Pyrénées) à 6  
Faure (Lyonnais)  
+ Pignata (Côte d'Azur) à 7  
Brochier (Dauphiné)  
+ Andigier (Dauphiné) à 7

**1/2 finale** : Brochier (Dauphiné)  
+ Marmoux (Dauphiné) à 5  
Escalenti (Côte d'Azur)  
+ Faure (Lyonnais) à 5

**Finale** : Brochier (Dauphiné)  
+ Escalenti (Côte d'Azur) 13 à 11

Les Dauphinois ont fortement marqué cette compétition d'une empreinte indélébile. Après avoir massacré les « favoris » ils parviennent à résister au retour des Azuréens, toujours très dangereux à ce stade.

# TEMPS FORTS

## SURESNES :

## LA GRANDE REVANCHE

**L**e Grand Prix I.M.E.P.S., autrement dit : de la ville de Suresnes est devenu, au fil des années, un incontestable point d'orgue de la saison bouliste qu'il s'agisse de l'Île-de-France ou d'ailleurs.

Les grosses cylindrées de tout l'hexagone s'étaient, en conséquence, donnés rendez-vous au stade Maurice Hubert. Elles avaient répondu à l'appel du Président Jean GUILLOT et de sa performante équipe.

**E**n cette mi-septembre, alors qu'un soleil timide - penaudait - quelque part, derrière un voile de brouillard qui tardait à se déchirer, l'un des top-moments du Sport-Boules allait commencer.

Après les championnats de France de Lyon où les résultats tricolores avaient été plus qu'approximatifs, nous étions en droit d'attendre quelques douces. En effet, les « voyageurs » étaient nombreux sous les ordres et aucun d'entre eux n'avait envisagé ce déplacement en Haut-de-Seine pour y faire une quelconque figurine, fut-elle intelligente.

Les jeux, très techniques à l'apoint, réservaient quelques surprises aux « bossus qui officiaient ». Quant aux bombardiers ils poussaient « canardier » à cœur joie, ça ramassait !... C'est dans ce contexte, relativement sélectif, que quelques formations heureuses déposaient les armes, dès le mixage du premier tour. Il s'agissait de ALLIATA (Antibes), COLOMBO (Asnières), DUMOUTIER (Lille), LOUVEL (Romorantin), BOIS-SIN (12<sup>e</sup>) et surtout des anciens champions de France, les Fréjussois RIVA et HERNANDEZ victimes d'un CHOLET au mieux de sa forme.

**Pourtant, dans leur ensemble, les favoris passaient et les yeux des Chimènes de service brillaient. La compétition était de haute tenue, l'ensemble parfaitement organisé, laissait présager des moments craquants.**

Choses promises, choses dues, le second tour donnait lieu à de tentantes explications telles, laissant sur le carreau quelques possibles prétendants. Ce fut le cas de MALAUSSENA (Nîmes) victime de ESPARRON (Villefranche), POLOMIA (Ménil) tombant sous les coups d'un HAMEL déchaîné, MENANTEAU (Poitiers) ne pouvant rien faire face à la seconde génération des HIRSCHY et des BILLON : GASPERON, comme à son habitude, excellait au tir, succombant devant la maîtrise de MEYSSONNIER. Quant à l'ami HERVÉ, entendez Cholet, il payait ses efforts du tour précédent dans son opposition avec POMA, ne lui restait alors que quelques mouchoirs pour essayer des larmes d'humeur et d'humour.

Avec le troisième tour, le ton montait et quelques douces prenaient forme à l'issue de chocs sanglants, jugez plutôt.

Sur ces terres, SIBILIA exécute Van LANCKER ; FOREY (Toulouse) mettait la résistance de BRUN (Lyon) ; MEYSSONNIER pulvérise CANNES ; POMA confirmait face au Monégasque SÉVILA ; ÉPINAT (Carnet-Rochefort) mettait BALME (Lyon) à la racine et ESPARRON nullement impressionné par DIEU (Creil) ne laissait rien espérer à celui-ci. Cependant la partie vedette de ce troisième brassage fut la confrontation opposant BURNICHON (Thizy) à l'éternel outsider D'ALMEIDA (Suresnes) lequel, au regard de ses performances, devait une bonne fois pour toutes être pris dans une logique considération. D'autant que la mangouste francilienne « bec-couette » le coira rhodéien et à la régulière s'il vous plaît !

A ce stade de la compétition les valeurs se précisent et dans la nuit tombante bien malin était celui qui pouvait dire : « un tel gagnera ! »

**Le matin de la seconde journée trouva de beaux huitièmes de finale. C'est là que les « étrangers » abandonnèrent définitivement toute ambition.**

En effet, ROUSSEY (Gray) chutait devant SIBILIA, D'ALMEIDA confirmait devant ce brillant « footon flinguer » qu'est ÉPINAT (Carnet-Rochefort), JÉRÔME (Creil) ne pouvant rien faire d'autre que de regarder HAMEL poursuivre sa route ; FOREY (Toulouse) se laissant écouler par GUILLE (Drancy). Quant à FERRET, il affirmait ses prédictions en écartant ESPARRON.

Voilà donc que l'affaire devenait exclusivement francilienne. Il ne restait plus un seul visiteur. Nous étions loin de la difficile expédition lyonnaise.

Les locaux d'ALMEIDA et SIBILIA apportaient le baume nécessaire au cœur du Président GUILLOT. Ils éliminaient successivement HAMEL et HAY (Sèvres), MEYSSONNIER, pour sa part, laminant GUILLE et HIRSCHY Jean-Pierre sortant FERRET à l'issue d'une ferocia autant qu'indécise bâtarde.

La 1/2 finale fut fatale aux deux formations suresnoises. D'une part, face à MEYSSONNIER, Manu d'ALMEIDA et José



MALES payaient les généreux efforts qu'ils donnaient fournis, tout au long d'un exemplaire chevauchement, sans le moindre temps mort, de l'autre, Jacques SIBILIA lequel, associé à son ami GONCALVES, fut tout simplement remarquable. L'imprudence de sa classe illumina la partie qui l'opposa au Francilien HIRSCHY et au Lyonnais BILLON.

Avec la finale nous allions voir ce qui méritait d'être vu. A ma droite : l'expérience Patrick MEYSSONNIER, Rico BITOLO (Ménil), à ma gauche la jeunesse Jean-Pierre HIRSCHY, Emmanuel BILLON.

A défaut d'un ultime affrontement à suspense, nous assistâmes au cavalier seul des Seine-et-Marne, 13 à 2 disait le score. Il en est souvent ainsi en pareil cas. Et puis, dans leurs malheures accrues les jeunes loups avaient encore, pour peu de temps, convaincu-en, quelques denrs de lait.

Dans ces conditions, la « grande galquette » (MEYSSONNIER) et ce diable de Rico (BITOLO) entraient dans la légende. La dite légende n'étant qu'à quelques encablures d'un Mont-Valérien, lequel, semblait s'être retourné, sur lui-même, pour voir d'où venait cette rumeur et regarder de plus près, un grand et beau concours de boules entièrement donné à des hommes et femmes exemplaires qui, tout en partageant la même passion que la notre, n'enviaient jamais le bouchon trop loin ; mais, cependant, fort merveilleusement avancé le « schimblick ».

**Jacky ROGGERO**

Un beau duo



## SURESNES : LA GRANDE REVANCHE

**1/4 de finale :**

- Sibila
- + Roussey (Gray)
- D'Almeida
- + Epinal (Canet-Rocheville)
- Hinchy Ila
- + Calmette (Clamart)
- Meyssonier
- + Aura (Suresnes)
- Hamel
- + Jérôme (Creil)
- Hay
- + Poma (Sèvres)
- Guille
- + Forey (Toulouse)
- Ferret
- + Esparren (Villefranche)

**1/4 de finale :**

- D'Almeida
- + Hamel (Montmorency)
- Sibila
- + Hay (Sèvres)
- Meyssonier
- + Guille (Drancy)
- Hinchy Ila
- + Ferret (Sèvres)

**1/2 de finale :**

- Meyssonier
- + D'Almeida-Males 11/11
- Hinchy Ila
- + Sibila-Corsaves 11/10

**Finale :**

- Meyssonier-Billot (Ménil)
- + Hinchy Ila, Billot Ila
- Pré-Saint-Gervais-Lys) 13 à 2



Deux belles doublettes

Evolution du score : 02, 32, 62, 102, 122, 132  
Moyenne au tir :  
Meyssonier 13 sur 15, 2 canneaux.  
Billot 1 sur 1.  
Billot 8 sur 12, 1 sur, 1 canneau.

## HERNANDEZ ET RIVA...

### SANS RIVAUX !

**L**e Challenge « Assurance Crédit-Mutuel » basé sur 64 doublettes comptabilisées, lui aussi, du très beau monde. Surtout presque à la descente de l'avion, les Varois RIVA et HERNANDEZ (ex-champions de France) se retrouvent, en oubliant de commettre la moindre erreur. Confirmant ainsi leur indiscutable talent. Après avoir soupu fermé, en 1/2 finale, face à papa BILLON (Lyon) lequel, de temps en temps risquait un regard sur la prestation du « fiston » efficient quelques décalans plus loin, ils auront mis à la raison la fougueuse formation locale LE DIONON-THIERRY & l'issus d'une spectaculaire finale.

### LES FÉMININES AUSSI !

Elles étaient nombreuses et souvent talentueuses. Leur enthousiasme et leur application laissaient plaisir à voir. Pour ne pas être en reste, elles nous gratifient d'un très beau tournoi. C'est finalement les Val-d'Oiseennes Martine MAZARGO (JS) et Delphine ROUSSEL (Fréjus) qui l'ont emporté, sur le score de 11 à 1 face aux Essonniennes Odette COPPET (Épinay-sur-Orgue) et Suzanne TELLIER (Gray). Bravo Mesdames !



José MALES et son compère « Manu », ils font trembler les meilleurs.

**1/4 de finale :** Billot

+ Mestre (Asnières) 11 à 9

Riva

+ Testa (Asnières) 11 à 3

Thierry

+ Calmette (Ménil) 11 à 2

Boissin

+ Merle 11 à 5

**1/2 finale :**

Riva

+ Billot (Lyon) 11 à 10

Thierry

+ Boissin (Lyon) 11 à 5

**Finale :**

Riva-Hernandez (Fréjus)

+ Thierry-Le Dionen (Suresnes) 13 à 7

75

## DUR, DUR, POUR LES PARISIENS A LYON !

**L**es boulistes parisiens n'ont pas particulièrement brillé au cours des Championnats de France quadrettes à Lyon, les 2, 3 et 4 septembre. C'est là qu'on se rend compte qu'il y a encore beaucoup à faire pour offrir à autres équipes des équipes habituées à jouer régulièrement au plus haut niveau, même si, en cours d'année, on a pu enregistrer quelques résultats encourageants.

En division nationale, il n'y avait pas d'équipe parisienne sélectionnée mais les autres quadrettes de l'Ile-de-France n'ont pas fait parler tellement d'elles, comme d'ailleurs dans

les autres catégories. Même l'excellente équipe de POLONA (Ménil) a disparu prématurément.

En 7<sup>e</sup> division, performance honorable de MOURIN, HAAS, DONABEDIAN, GUILLEMIN, de l'A.S.S. 12<sup>e</sup>, qui sortent des poules mais disparaissent en 1/16<sup>e</sup> de finale.

En 4<sup>e</sup> division, BERCRET, DEVAUX, ROSSET, LARQUINAGNE (A.S.P.T.T.) perdent de justesse à la 2<sup>e</sup> partie des poules après avoir remporté la 1<sup>re</sup>, mais échouent en barrage.

Chez les cadets, ce fut, après un départ houleux, la grande déillusion. BOISSIN, TWARDOWSKI, HONORE et VIDAS



constituent une équipe talentueuse sur laquelle on comptait beaucoup. Hélas, après avoir survolé leur poule et le 1/16<sup>e</sup> de finale, ils manquèrent totalement leur 1/8<sup>e</sup> de finale et durent s'incliner sans discussion. Vraiment dommage. BOISSIN et VIDAS, la semaine précédente, au Mans, étaient parvenus en 1/8<sup>e</sup> de finale des Championnats de France cadets doubles, mais avaient été surclassés par NARDELLI. Malgré tout, le bilan n'est donc pas totalement négatif.

Les Minimes, enfin, qui participent à un Critérium en poules, puis par élimination directe furent finalement nos meilleurs représentants. Nathalie SEVRAIN et Jocelyne

VESCOVALI parvinrent en 1/4 de finale, battues par l'expérimenté PERROUD qui devait disputer la finale. Bravo, les titres.

Espérons qu'à Cap, pour les championnats de France doubles, les boulistes parisiens : GRENER, TROUILLET [Les Génies] en division nationale, RASPNUO (village en Bois) en 3<sup>e</sup> division et SEVRAIN, VESCOVALI (14<sup>e</sup>) chez les Minimes, sauront se surpasser et nous ramener de bons résultats. C'est le plus grand mal qu'en leur souhaite.

Jacques DUBOIS

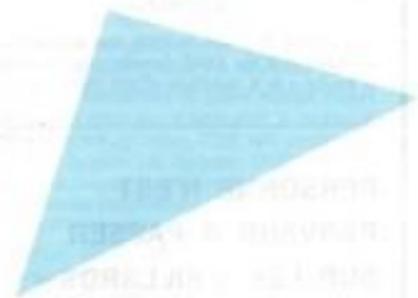
## LA BOULE DAVOUT : Une toujours bonne propagande.

**E**x ce dimanche 29 août la grenouille avait annoncé la pluie. Heureusement il n'en fut rien. Le soleil brilla de mille feux sur ce 64 doublettes. Propagande que la boule Davout organisait, sous la houlette de son dynamique Président : Didier DUGOU (Tu le veux ce maillot ?) lequel, à la tête d'une équipe dirigeante hautement performante a toujours remporté de belles victoires d'organisation.

Une bonne partie du grain francilien se trouvait être au rendez-vous. Quelques visiteurs avaient effectué le déplacement avec, en tête, l'idée de faire autre chose que de la figuration. Les ingrédients d'une belle compétition se trouvant tous réunis, la bataille pouvait commencer.

Le brassage des permises parties nous apporta son lot de doses et de surprises cependant, en règle générale, une certaine logique fut respectée.

Sans épiloguer plus qu'il ne le faudrait voici donc les résultats :



**1/4 de finale :** Jérôme (Creil)  
+ Hirsch René, Hirsch Jean-Pierre (Pré-Saint-Gervais) 10 à 11.  
Velardo (Clamart)  
+ Aleric, Deyrat (Village en Bois) 11 à 5.  
Cannes (Sèvres)  
+ Rechia, Machard (XX\*) 11 à 6.  
Benoist (Clamart)  
+ Grenier, Coupe (Les Gones) 11 à 5.

**1/2 finale :** Benoit (Clamart)  
+ Valardo, Dufait (Clamart) 11 à 10.  
Cannes (Sèvres)  
+ Jérôme, Martin (Creil) 11 à 8.

**Finale :** Cannes, Ferret (Sèvres)  
+ Benoit, Beauchamps (Clamart) 13 à 3.

**2<sup>e</sup> concours,**  
**1/2 finale :** Campaner (Montreuil)  
+ Des - Maris (Creil) 11 à 8.  
Rocci (Clamart)  
+ Meumer, Maestra (XX\*) 11 à 8.

**Finale :** Campaner - Larivière (Montreuil)  
+ Rocci - Guemener (Clamart-Sorigny) 13 à 10.

Un troisième concours, entraînement celui-là, a vu la victoire de DAVIDAU, TENAILLEAU (Village en Bois, 17<sup>e</sup> arrondissement).

# 77

## A MELUN, LES ESSONNIENS INVERSENT LES VALEURS !

**C**ertains diront, que les choses qui tournent rond, dans notre cher bouliste sont, aujourd'hui, périmées. Ce constat, je le ferai à la suite d'une rapide affirmation qui tendrait à prouver qu'une partie de boules ne peut être réglée comme une partie de musique et que la glorieuse incertitude du sport est, plus que jamais, à l'ordre du jour. S'ils n'auront jamais complètement tort, force de constater que nous ne pourrons, impunément, leur accorder toutes les raisons du juste.

Nos objets du culte, en l'occurrence parfaitement ronds, peuvent véhiculer tout le bonheur, comme tout le malheur du monde. C'est ce qui arriva lors du 64 propagande en doublette que l'U.S. Melun organisait au cœur du mois d'août, très précisément le dimanche 7.



Ca rime de côté de Melun.

La victoire est revenue à la formation essonnaise IGLESIAS, ZANABONI (Ris Orangis) lesquels, n'ont, si plus si moins battu en finale, les crocodiles locaux, c'est-à-dire les nationaux AVELANGE-POLONIA, à l'issue d'une splendide finale, par le score de 13 à 12. Au cours de cette ultime explication, le régional ZANABONI, sans complexe, rivalisa d'adresse avec « Filou le diable » — entendez l'international AVELANGE — pourtant à la hauteur de sa réputation, donc de son talent.

Comme quoi quand le ciel s'en vient donner un petit coup de pouce à l'adresse, tout reste possible.

Les demi-finales nous donnèrent le plaisir de voir éviter les bonnes doublettes Seine-et-Marnaises que sont QUEZELS-PONARD (Courtry), BABULARD-MAZINGER (Champagny).

Le deuxième concours basé sur 64 doublettes a enregistré la victoire de QUARTEZAN-DELAVALLEE (Ris) face à RASPALD-GALLIANA (Village en Bois) 13 à 10.

# 78

## UN ÉTÉ EN YVELINES

En Yvelines, comme partout ailleurs, en cette période estivale, l'activité bouliste se réduit à sa plus simple expression seulement huit compétitions pour ceux qui étaient restés. En voici les résultats :

**L**e dimanche 3 juillet, l'A.S. Fontenay-le-Fleury organisait un 32 doublettes 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> division : sous la direction de l'arbitre Jacques PAPINEAU.

La victoire est revenue à J. DIFUSCO, G. TRENG (R.C. Versailles) lesquels ont nettement disposé, en finale de G. LEMERCIER, L. TARDIF (A.S. Louveciennes) sur le score de 13 à 2. Les locaux TOURON-MATEZI et PITUSSI-DESSEY (A.B. Vilzey) se sont hissés jusqu'en 1/2 finale.

MRC et S. BINGEN (A.B. Vilzey) ont remporté le complémentaire.

Le même jour le C.B. Conflans proposait un 16 quadriettes 1 et 4. C'est SANGUIN, LAROCHE, CADOU, FREMIN (Porcheville-Conflans) qui sont parvenus à s'imposer, non sans mal, face à LAVIGNE, MARÉCHAL, CHABANON, GEOFFROY du C.B. Conflans (13/11). Lors des 1/2 finales MONNER devant les futurs vainqueurs et BERTINO devant LAVIGNE offrirent une belle résistance.

La victoire dans le complémentaire est revenue à MINISINI, PIERRE, AUBEL, RUNFOLA (Porcheville-Conflans), PERON, FOSTER, DALLEMAGNE, FERRY (Neuville) s'inclinant à 8.

Le 10 juillet, sous la houlette de M. Dominique RICHARD, le COBS, Les Mureaux, proposait un 32 doublettes toutes divisions. En conséquence du beau monde était sous les ordres. Dans ces conditions, c'est IGIER-MASSELIN (J.S. Belhomert) qui l'ont emporté, de fort belle façon, sur les frères Jacques et Pascal PAUDI (C.A. Mantes-la-Ville) qui pourtant ne sont pas n'importe qui (13 à 5).

Précédemment CRAZ-SÉRINET (B.S. Saint-Cyr) et AUBEL-MESSAGIO (Porcheville) avait accédé à la 1/2 finale.

Toujours à l'aise dans les complémentaires MINISINI-PIERRE (Porcheville) l'ont emporté face à CONNAN (Conflans) 13 à 9.

La journée bouliste du 14 juillet se trouvait, en Yvelines, dédiée à Henri CANTON, en la circonspection la boule Dennevilloise offrait un 16 triplettes 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> division. Une nouvelle fois les Porchevillois ont imposé leur loi avec, dans le général, la victoire de CAETANO, LAROCHE, DIGIACOMO sur une association composée de BOURHIS (Carrières) PAUL et RAIMUNDO (A.S. Poissy) 11 à 9. Les jeunes loups de Limay : CATTAUD, GAONACH, NAJDA ainsi que les pensionnaires de la boule Dennevilloise : LEGULUCHE, GEGOT P. et M. sont à féliciter d'un bon parcours. Le complémentaire voyait une nouvelle victoire Porchevilloise par GALLAND, SANGUIN Y. et P. difficilement cependant aux déterminants de

# 91

## MULLER BRILLE...

### A BREUILLET

Le 26 juin dernier, en son boulodrome municipal, l'amical bouliste de Breuillet-Breux, organisait le challenge Serge PAJADON : un 32 doublettes toutes catégories. Des équipes très huppées avaient effectué le déplacement dans le Hurepoix et, de ce fait, renforçaient la qualité de ce concours au densément complet. En voici les résultats :

1/2 finale :	Muller (Saint-Maur)
	+ Mail (Arpajon) à 1
	Drausin (Breuillet)
	+ Rives (Paris 20 <sup>e</sup> ) à 7
Résumé :	Muller (Saint-Maur)
	+ Drausin (Breuillet) à 4

Outre la présence de Mme PAJADON, nous enregistrons la présence de M. Max MARET, Conseiller général et Maire de Breuillet et de M. Jean-Claude HELION, Maire de Breux.

## PERSONNE N'EST PARVENU A PASSER SUR LES « BILLARDS »

Pourtant, la municipalité de Yerres, le club local, le Crédit Mutual avaient bien fait les choses, tout mis en œuvre et en commun, pour que ça baigne... Les malheureux ne croyaient si bien faire puisque une nuit particulièrement humide laisse, au moment où devait dérouler ce 32 doublettes, les jeux du boulodrome de Cambronne impraticables. Il était 8 heures précises.

Dans ces conditions il fallut attendre 9 heures, le temps que les terrains soient sec, au passage qu'il est préférable, pour la crédibilité de notre sport, que ce soit eux qui le fassent plutôt que les joueurs... ! Enfin, sous la houlette de l'arbitre M. CARA, La Mme bouliste pouvait commencer. Elle donna les résultats suivants :

1/2 finale :	Lecoin (Yerres)
	+ Barré (Montreuil)
	Billard (Villeneuve-Triage)
	+ Cartone (Ris-Orangis)
Résumé :	Billard Michel
	Billard René (Villeneuve-Triage) battent
	Lecoin Patrick
	Rave André (Yerres)

Il convient de noter la présence d'équipes locales dans chacune des finales des trois autres concours organisés.

## DU BEAU MONDE A YERRES

Le 14 juillet 1988, 32 doublettes projetaient, non pas de prendre une quelconque bâtie, mais de remporter le concours que la boule yerroise organisait en son boudoir.

Des « séries » de toute l'Ile-de-France, avaient effectué le déplacement aussi il convient de préciser que nous avions l'agréable plaisir de conjuguer, en cette occasion qualitatif et quantitatif.

La victoire est revenue aux Saint-Mauriens BABAYOU-DUBOULLON lesquels s'imposent, en finale, face aux Rissois NONELLI-DECQUAUVILLERS.

Les 1/2-finalistes furent : ALNARIC (Plateau Ris), BOYER (Yerres).

Les 1/4 de finalistes : MARTIN (Suresnes), JORAND, BANCEL, DURAND (Yerres).

## ÉTAMPES : Les « présents » eurent raison !

En ce dimanche 17 juillet, le club-boules lyonnaises-étampaises organisaient au stade municipal, un concours basé sur 32 doublettes.

A l'appel de l'arbitre M. Claude SIMON, 23 formations se présentaient sous les ordres.

Une fois encore, les absents eurent tort, car cette compétition inter-départementale se situait à un remarquable niveau.

Les troupes montreuilloises du Général MORANA s'étaient déplacées en masse, avec le secret espoir de ramener, en Seine-Saint-Denis, la victoire. C'était sans compter avec d'autres « voyageurs », en l'occurrence CROISSANT — pas de gâteau celui-là — de l'Eure-et-Loir lequel éliminait successivement MILLET (Montreuil), MÉRY (Igny) et, en finale CASTELOTTI (Montreuil) qui le score de 13 à 10.

Auparavant VAGNONI, BRETONNEUX (Étampes), BIÉOUX (Mennecy) et MILLET (Montreuil) s'étaient inclinés en quart tandis que MÉRY (Igny) et Jean-Pierre MORANA (Montreuil) accédaient au stade de la 1/2 finale.



## AU FIL DES CONCOURS

### Bourg-le-Reine, 16 D.E. 3 et 4

Malgré les forfaits de HERVILLARD de l'A.S.O. du X<sup>e</sup> et de CHOYNACKI des Amis Les-Gênes, cette compétition réunissait les 16 doublettes prévues. Une bien belle satisfaction donc pour les organisateurs, lesquels se congratulaient d'autre chose aussi fatigante, avec la suprême marotte par les joueurs d'ordre, concrétisée par leurs victoires au général pris au complémentaire.

En finale, les Issois trouvaient sur leur chemin VITTORAZZI-DOUZ, venus en voisins, passer un agréable après-midi, tout en s'échinant à bien jouer aux toutes ; ce qu'ils réussissaient d'ailleurs fort bien, en offrant une excellente réplique à leurs adversaires lesquels, évidemment, il est juste de le reconnaître, dans un très bon jour.

**1/2 Finale :** Vittorazzi bat Héroult-Lebreud (A.S. Bourg-la-Reine) 4 à 1. Couvert bat Zabini Jean-Claude, Barber (Antony-Châtenay) à 10

**Finale :** Couvert-Gras (A.S. Bourg-la-Reine) battent Vittorazzi-Douz (C.A. L'Hay-les-Roses), 13-10.

### COMPLÉMENTAIRE

**Finale :** Poincaré-Martin's (A.S. Bourg-la-Reine) battent Robert et Alain Grégoire (A. B. Mennecy), 13-10.

## A.S.C.O., Mini-Bol d'Or

Disputé en semi-nocturne, ce Mini-Bol d'Or, réservé aux joueurs de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> division, réunissait les 13 triplettes prévues. 12 parties d'une heure devaient être disputées par les concurrents, avec classement final.

Au terme de ce marathon, et malgré la forte condition « chemmots », c'est la formation de la boule ussoise dirigée par Van DE VEUGLE qui en sortait vainqueur. Un Van de VEUGLE qui affectionnait tout particulièrement les jeux de l'A.S.C.O., sur lesquels il fait régulièrement de bons résultats. Sa victoire ne peut donc être une surprise. Quant à Dédé FILION qui termine en seconde position, difficile à battre sur son propre terrain, très admirablement bien, comme toujours, son épingle de jeu. Efficacement soutenu, il est vrai, par LEGROS et surtout par Gaby BERTINETTI, le sympathique sociétaire de la Boule Printania. Viennent ensuite Franck BIENNAIT avec MOUKRANE et BERTIN qui terminent en troisième position, obtiennent un bon résultat, tout comme les jeunes Suresnois Pascal DRUESNES-MONTEGU-MORE-DE-BROUTEUILLES. Dans une formation extrêmement composée de club, ce qui est une heureuse nouveauté, Pierre-Louis FERNANDEZ et le populaire Jean TOTH ont effectué un bon parcours et terminent à la 5<sup>e</sup> place. On peut s'interroger de trouver en milieu de tableau, la triplette locale DUCOS-BAZIN-PERREAU qui était capable de faire beaucoup mieux, tout comme d'ailleurs LEPLAIS-DUMONT-DEUN, avec deux ateliers de cette qualité, auraient logiquement du faire des ravages, mais peut-être la poussière était-elle mouillée pour qu'ils se retrouvent dans les profondeurs du classement ?

### LE CLASSEMENT

		Pts	G	N	P
1.	Van de Veugle-Mazzardi-Bourhala (B. ussoise)	38	9	0	3
2.	Filhon-Legros-Bertinetto (A.S.C.O.Printania)	28	8	0	4
3.	Biennai-Mokrane-Berlin (E.S. Colombes)	28	7	2	3
4.	Pascal Druesnes-Montagu-More-de-Brouet (Certeigny)	28	7	2	3
5.	Pierre-Fernandez-Toth (A.B. Paris-Mary)	27	6	3	3
6.	Ducos-Bazin-Perreau (A.S.C.O.)	26	6	7	4
7.	François-Leguen-Coupy (A.S.C.O.)	24	5	2	5
8.	Lasserre-Martin-Silla (A.S.C.O.)	23	5	1	6
9.	Leplais-Dumont-Deun (A.S.C.O./Grenoble/Printania)	22	4	2	6
10.	Deddytsche-Gas-Ranou (B. ussoise/Grenoble)	22	4	2	6
11.	Kochan-Marion-Marion Sylvie (A.S. Marly)	20	4	0	8
12.	Lechevestrier-Lebarbu-Format (A.S.C.O./Printania)	18	2	2	8
13.	Hess-Dubois-Boutcourt (A.S.C.O./B. ussoise)	16	2	2	10

## Clamart, 64 D.P.T.D.

A défaut d'un succès qualitatif, les organisateurs avaient au moins la satisfaction d'enregistrer un succès quantitatif pour leur épreuve qui affichait complet.

L'arbitrage était assuré avec compétence par René O'GILVIE, le graphisme était tenu par René CANTE, le dévoué Trésorier général du Comité des Hauts-de-Seine et par le non moins dévoué Alain FAUCOU.

Ceux qui étaient venus pour faire un résultat se sont sportivement battus. Ainsi, en quarts-de-finale, contre toute attente, SOLIGNAC-DELAVALLE subissaient la loi d'une modeste équipe de GUISE (Aisne), DORIGNY-COLPART, vainqueurs à 8. PORTELLI-PERSON des Gênes, qui, également effectué un beau parcours, s'inclinaient devant LANARD-CRESTANI, des adversaires pourtant à leur partie. Cependant, cette performance ne pouvait être le fait du hasard puisqu'en demi-finale, ces mêmes joueurs, sociétaires de l'U.S. Métra, évoluant en 3<sup>e</sup> division, récidivaient en créant une nouvelle surprise, en disposant, tout à fait régulièrement, de Pat AURA associé à Thierry PERCHERANCIER, mameis les champions de Bourgogne Cadet et champion de Bourgogne doubles en tête, leur interdisant ainsi une victoire qui ne pouvait pas leur échapper.

La finale n'atteignait jamais de hauts sommets, des maladresses de part et d'autre, et la victoire revenait fort justement à JÉRÔME-MARTIN, victoire acquise non sans difficultés, les sociétaires de l'U.S. Métra défendant, jusqu'au bout, aiguillant leurs chances.

**1/2 Finale :** Jérôme bat Dorigny-Colpart (Guise) à 8. Lanard bat Pat Aura-Thierry Percherancier (A.B. Suresnes/A.B. Guéguennoise) à 6

**Finale :** Jérôme Martin (Creil/Hermes) battent Lanard-Crestani (U.S. Métra), 13-9

## Clamart, 64 D.P.T.D.

Cette compétition réunissait 42 doublettes. La victoire revenait, une fois de plus, aux sympathiques ex-Almorillais, sociétaires à parti entier de l'Avia-Club, Claude GARAUD et son inséparable co-équipier Pascal CHAZELLE.

**1/2 Finale :** Chardon bat Rembecki Luc Rembecki Stéphane (A.S. Country/U.S. Gagny) à 3. Garaud bat Clou-Bondeneau (Créteil) à 9

**Finale :** Garaud-Chazelle (Avia-Club) battent Chardon-Christophe. Cottias (Avia-Club/U.S. Ris-Orangis) 13-12

## Clamart, 32 D. Mixtes

**1/2 Finale :** Bibard bat Annick et Gilles Lebeurre (S.M. Montrouge) à 8. Kubler bat Elvire Fraïssi-Vincent Smaniotto (A.B. Sosse) à 9

**Finale :** Ghislaine et Christian Bibard (A.B. XV<sup>e</sup>) battent Nathalie Sénain-Thierry Kubler (A.B. XV<sup>e</sup>) 13-6

### COMPLÉMENTAIRE

**Finale :** Vescovali-Lacon (A.B. XV<sup>e</sup>) battent Soback-Sobzack (C.A. L'Hay-les-Roses) 13-9

## Le Plessis-Robinson, 32 D.E. 3 et 4

Réunir 30 doublettes en période des vacances peut être considéré comme un succès ; ainsi, à l'issue de la compétition, et malgré les modestes prestations réalisées par leurs protégés, le Président Vanilio DONDA et son équipe dirigeante, pouvaient se montrer satisfaits des résultats obtenus.

**1/2 Finale :** Zwygart bat Pouliquen-Fournier (U.S.M., Malakoff) à 7  
Bingen bat Maigouï-Delbos (B. Plateau Gentilly) à 8

**Finale :** Zwygart-Hesnard (A.B. Yézzy) battent Bingen-Crapez (A.B. Yézzy) 13-11

#### COMPLÉMENTAIRE : 16 D

**Finale :** Luigi et Jeannine Debennard (E.S. Raincy) battent Cavaillie-Mathamp (C.B. Paris 4<sup>e</sup>) 13-9

#### Suresnes P.N., 16 D. Loisirs T.D.

Le premier de la série des cinq concours organisés par l'Amicale Boules Suresnes Plateau-Nord au cours de la période estivale, n'a pas laissé à son habileté succès. 14 doublettes étaient en présence.

Les sociétaires du club organisateur, dans leur dos, se sont tenu à la partie du lion en enlevant les premières places, tant au général qu'au complémentaire. Il est à noter les éliminations à la 2<sup>e</sup> partie de JOURDAN-ANTAD D'ALMEIDA par Pat AURA-ROUPE et de LE DIJOURN-MATHÉ MALES (Suresnes-Saint-Cloud) par WEBER associé à Olivier COHINAS.

**1/2 Finale :** Weber bat Pat Aura, Roupe (A.B. Suresnes P.N.) à 10  
José Males, bat Goncalves J.-M.-Christophe Cohinas (Suresnes/Ris-Orangis) à 10

**Finale :** José Males-Vajkovic (A.B. Suresnes P.N.) battent Weber-Olivier Cohinas (Suresnes/E.S. Colombes) 11-3

#### COMPLÉMENTAIRE

**Finale :** Philippe Aura-Longin Père (A.B. Suresnes P.N.) battent Le Diercon-Mathé Males (Suresnes/Saint-Cloud) 11-9



## UN ÉTÉ EN SEINE ST-DENIS

Avec la période des vacances, très peu de compétitions se sont déroulées dans la Seine-Saint-Denis. Mais on a, tout de même joué :

Le 26 juin à Gagny, où le Président DARQUE, comme à l'accoutumée, avait très bien préparé son concours. Ses jeunes « poussins » l'honoreraient, mais ne pourront lui offrir la victoire qu'il espérait pourtant. En effet, les cadets LEFEBVRE Sébastien CRISTOSTOMO Thierry, VEMUTTI Steve avec ESTEVE Denis échoueront en finale face aux joueurs de l'U.S.N.C. Drancy QUILLE Michel-GOMMIER Michel-GUERESCHI Jacky



#### PLATEAU DE GENTILLY

## UN DOUBLE PANACHÉ

A l'occasion du 32 doublettes T.C. qui se déroulait au plateau de Gentilly, le dimanche 17 juillet, du beau monde s'était déplacé en Val-de-Marne. Les images d'été ont fait que ce sont des formations panachées qui l'ont emporté.

Laurent TAMBURIN le glorieux local et Lucien ROUBET de Venissieux-les-Sablons ont imposé leur loi à Fleys de la boule d'or du 13<sup>e</sup> et THIERRY Alain de Suresnes. Les 10 finalistes furent DUBOST Jean, KATZ Lucien de l'A.S.B. 12<sup>e</sup>, et BLANCHET Patrick (A.S.B. 12<sup>e</sup>), CAPRETTI Georges (B. DAUDET) de vieilles connaissances.

L'ensemble placé sous la vigilante attention de M. BABAYOU,

auxquels s'était joint le « National » de Mitry PILAT Roger. Aux places d'honneur l'U.S.M. Gagay avec d'autres cadets COLLIN Didier et LABILLE Thierry et les moins -jeunes- SELLIER Marcel et ZATTI Louis, et l'U.S.N.C. Drancy avec PRUDHOMME Albert et Liliane GOUDIY Raymond et CASSAR Alain de l'A.S. Mitry.

Dans le Complémentaire victoire de SACILOTTO Philippe-Oscar-André et ARECHIA Simmo (C.S. Blanc-Mesnil) sur VAGNONI Gabriel-BELVOIX Emile-SIMON Claude (C.O. Savigny), VAGNONI Carlos (Etampes). Arbitrage satisfaisant de DELAHAYE Roger.

Le 18 juillet à Bondy où s'est disputé le « Challenge André REMOND » : 32 doublettes inscrites, 32 doublettes présentes. C'est le Président régional Roland SCHNEIDER qui officia à la satisfaction générale. Les joueurs ne laissaient aucune chance à leurs hôtes, puisqu'ils s'attribuaient les meilleures places.

Résultat : quart de finale :

TENAILLEAU bat FATTORI (C.S. Blanc-Mesnil) - REMOND bat ROGNARD (E.S. Raincy)

CHEULE bat HOUD (C.S. Blanc-Mesnil) - KESSLER bat WAVELET (A.S. Bondy)

Demi-finales : REMOND bat TENAILLEAU-LE-MENELAY (Paris 4<sup>e</sup>) 11-5

CHEULE bat KESSLER-BATUT (A.S. Bondy) 11-2

Finale : REMOND-BLIN (A.S. Bondy) bat CHEULE-MARGUERIT (A.S. Bondy) 13-7

Dans le Complémentaire le « Challenge FILANGI » en demi-finales BOUSSARD bat BOUCHERERE (Ris Orangis) 11-6 et MEREL bat PACCHIELE (E.S. Raincy) 11-3. Enfin en finale MEREL-FATTORI (C.M. Asnières), bat BOUSSARD (Noisy)-SAUDUSSE (Romainville) 11-4.

Le 24 juillet au Raincy où vingt-neuf doublées sur trente-deux étaient présentes. C'est la doublette CHEULE Daniel-MARGUERIT Jean de l'A.S. Bondy qui s'octroie la victoire aux dépens de PACCHIELE Bruno et ROUMAN Jean-Claude les excellents représentants de l'E.S. Raincy. Perdants des demi-finales : COIANZ-FANTUZ (Mitry) et SAUDUSSE-COTTARD (Romainville). Dans le complémentaire, PUZZOLOTTO-BASEOT (Courtry) bat MARLAND-DOUSSOT (Vénissieux). Organisation et arbitrage de BOURDIN Serge et FLAMIGNI D.

#### A. ALFORTVILLE

## AÏE : LES ROSES AVAIENT DES ÉPINES

L'A.S. Alfortville organisait, en ce dimanche 10 juillet, un 32 doublettes 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> catégorie.

La victoire du concours général est revenue aux sociétaires du C.A.L. Hays-les-Roses : BARNABEU Paul, VETTORAZZO Lino, lesquels se sont imposés, lors de la finale, face à ROLLET et BANCEL de la boule yerroise. MATHIEU ANDRAUD de SAINT-MANDÉ et PECHOU ADMONDO de Choisy-le-Roi ont accédé aux demi-finales. Quant au complémentaire, il a vu la victoire de Danda VANLIO, RAYNALDO de C.M.S. Plessis-Robinson sur CORDIER, PERNET de la boule yerroise, l'arbitrage étant assuré par M. WARINGHEM.

## VITRY MÉRITAIT MIEUX !

Le 6<sup>e</sup> Propaganda que l'E.S. Vitry organisait le 3 septembre dernier n'a pas connu le succès escompté. En effet, seulement 36 doublettes se trouvaient sous les ordres.

Certes, du beau monde mais outre la qualité les responsables de ce beau concours auraient mérité, en plus, la quantité

Vainqueurs : Aura-Jeardin (A.B.S.P.N.)

Finalistes : Humbert-Nadaud (Ris-Orangis-Saint-Maur)

1/2 Finalistes : Tessan-Rauber (Cochereau-Pocheville) ; Rives-Dugain (Beaumont Davout).

L'arbitrage magnifiquement assuré par notre ami René Dutour

#### CHAMPIGNY

## UN LEGAT EN CACHE TOUJOURS UN AUTRE !

Le Red Star de Champigny organisait, quoi de mieux, le dimanche 21 juillet un 32 quadrilles catégorie entraînement. Un temps beau et ensoleillé venait créditer un concours presque complet — 31 équipes sous les ordres — il déroulait une bonne ambiance conviviale et sportive.



Rémi part à l'assaut

La victoire est revenue à la formation mixte : NICELI NEMER (Champigny), LEGAT Jean-Louis, ROSIGUE (A.S. Roissy) face à MULLER, LEGAT Paul (Saint-Maur), BÉNÉDICTI VARDI (Le Perreux)

KATZ, OSTERAUD, APERT (A.S.B. 12<sup>e</sup>), BARRÉ (R.S.I. Montrouge) d'une part et LAVERGNE, VERDUN (Beaumont davout CORDELLIER (Val-d'Yerres), KRAUSSE (U.S. Méro) de l'autre furent de bons 1/2 finalistes.

Au complémentaire, c'est CAMPANER, MERLE, GUTH (R.S.I. Montrouge) associé à KHL SOLIGNAC (A.S.B. 12<sup>e</sup>) à l'emporter.

Cette sympathique compétition, de surcroît parfaitement organisée, trouva en René SEBA un arbitre atypique et talentueux.

95

## LA FÊTE DES SERRURES A LA BARRE UNE VIEILLE ET SYMPATHIQUE COUTUME

Dans le cadre de ses festivités, l'U.S. Deuil organisait, le dimanche 11 septembre, sur le stade Jean Bois, ses concours de boules.

Vu le manque de participants — les absents n'ont jamais raison — la compétition prenait un départ bien timide. Ce qui n'empêcha nullement la bonne ambiance de régnier, tout au long d'une agréable journée.

C'est Jean-Charles ESPOSITO, Gilles RANNOIS (C.S.M. Gennevilliers) qui ont remporté le premier concours devant

Raymond TEKIAN-Jean HERNANDEZ (entente locale) sur le score de 13 à 8.

Dans le second, la victoire est revenue à François JEGOU-DECHAUMOND (Franconville) face à Jean-Paul CROCHARD-POMA (Ils également de l'entente).

Ces confrontations se sont déroulées sous l'œil avisé de M. CABUE qui n'est autre que le Président du club deuilois lequel, était entouré d'une galerie de connaisseurs.

A. B.

## LA NAISSANCE DU BOULODROME COUVERT DE FRANCONVILLE

Les commentaires allaient bon train depuis que le premier magistrat de la ville avait laissé un espoir aux dirigeants du C.B.F.P.B. de voir se réaliser la couverture de huit jeux de boules. Nafra, nafra pas, combien de pronostics ? Chacun supportait les chances de voir un jour Franconville dotée d'installations, dont rêve tout un chacun : c'est-à-dire un boulodrome couvert.

Le 24 mars 1986, lors de la réunion du conseil municipal, ce projet a été accepté à l'unanimité. Cet heureux dénouement est dû essentiellement à M. le Député-Maire Francis DELATTRE.

Aujourd'hui, plus que jamais, joueurs et dirigeants savent qu'ils peuvent accorder toute leur confiance au premier magistrat de Franconville.

L'entreprise BEOLETTO en Nîmes a été retenue, après formalités réglementaires pour l'exécution de l'ensemble des travaux, lesquels, ont débuté dès les premiers jours de septembre. Il est incertain que tout sera mis en œuvre pour qu'il s'agisse d'une belle réussite, réussite qui confortera, ici, l'action menée en faveur du Sport-Boules, ce que les Franconvillois souhaitent au plus profond d'eux-mêmes.



### COUVERTURE DU TERRAIN DE BOULES

Mairie d'arrondissement  
VILLE DE FRANCONVILLE  
LA GARENNE  
En collaboration avec FRANCONVILLE  
Admirez nos autres réalisations  
**SERVICES TECHNIQUES  
MUNICIPAL**  
10 rue de la Gare - 93140 FRANCONVILLE  
Entreprise Générale  
**SARL BEOLETTO**  
10 rue de la Gare - 93140 FRANCONVILLE  
Entreprise de Génie Civil  
**SOCOTEC**  
10 rue de la Gare - 93140 FRANCONVILLE  
ENTREPRISE DE TRAVAUX PUBLICS  
ENTREPRISE DE TRANSPORTS  
PERMIS DE CONSTRUIRE  
ET AUTORISATION DE TRAVAUX  
COLLECTIVITÉ D'AGGLOMETRÉE  
COMITÉ DES PLANCHERS ET DES

## CHAMPIONNAT RÉGIONAL GROUPE A

Franconville-Plessis-Bouchard qualifié pour disputer le Championnat régional Groupe A, c'était déjà une belle aventure. Mais de là à penser que nos joueurs termineraient premiers de leur poule et, de surcroît invaincus, personne ne l'aurait pronostiqué en début de saison.

Après avoir triomphé de Suresnes, A.B. 12<sup>e</sup>, Bondy, le rêve est devenu réalité.

Le C.B.F.P.B. possède une équipe homogène dont l'amalgame de joueurs chevronnés tels que Adrien DULAC, Raphaël COLATOSTI, Alexandre BOUGIS, Bernard SAVONA, Alain MARFOURNET et les jeunes Marc BOITE, Ludovic BLONDELLE. Xavier BLONDELLE a fait merveille.

Bravo à tous ; les troupes du Président PUYRAMOND auront de toute évidence réalisé un excellent parcours.

## CONTRE VENTS ET MARÉES, QUATRE COPAINS SONT RESTÉS SOLIDAIRES

Jacques BRACONNIER — hélas disparu — Pierre AMAT, André DESGRANGES, Lorenzo POMA ont réussi le tour de force, difficilement réalisable de nos jours pour ceux qui tentent l'aventure, de présenter sur les terrains de l'Ile-de-France, leur formation unie... un quart de siècle durant. Il est vrai que les trois premiers années étaient déjà complices pendant leur adolescence.

Coureurs cyclistes amateurs, ils sillonnaient les routes de la région remportant, entre autres, un titre du championnat de Seine-et-Oise contre la montre par équipes.

L'heure de la petite reine ayant sonné, après avoir effectué un passage dans le rang des dirigeants, nos baroudeurs signaient à l'U.S. Deuil, une nouvelle licence, mais de boules cette fois.

En 1965, ils bénéficièrent de l'arrivée d'un précieux renfort, en la personne d'un petit lombard, un redoutable treur. La devait commencer un remarquable périple, fait de succès et d'infiniment d'amitié.

Qui l'est long le chemin parcourt au coude à coude et grand, le mérité que moins le quartier d'une association exceptionnelle qui ne resta jamais en roue libre.

Jacques, Pierre, André et Lorenzo c'est une belle histoire, presque une légende, incontestablement un exemple.



André BRUGNIAU.

# **FOUGEROLLE**

**LOGEMENTS**

**RESTAURATION  
ET RAVALEMENT**

**CONSTRUCTIONS  
PUBLIQUES ET BUREAUX**

**FOUGEROLLE**